

SAÔNE-ET-LOIRE

Tramayes, 1 000 habitants

La commune de Tramayes est emblématique pour tout ce qui concerne la transition écologique en milieu rural. Elle attire des élus de petites communes venus voir comment, avec seulement 1 000 habitants et plein d'idées, on peut être vertueux dans sa consommation d'énergie.

Une chaufferie bois, des panneaux photovoltaïques, la traque des consommations exagérées en matière d'électricité, une isolation très pointue... En matière de transition écologique en milieu rural, s'il y a une commune en Saône-et-Loire, en Bourgogne et même en France qui fait figure d'élève modèle, c'est bien Tramayes.

Construire une histoire globale

Samedi, elle a accueilli - à l'invitation de l'Association des maires ruraux de Saône-et-Loire - une délégation de l'Isère, Châtel-en-Trièves, et sa maire, Fanny Lacroix, toute jeune vice-présidente en charge de la Transition écologique au sein de l'Association des maires ruraux de France. « Pour moi, la transition écologique est une mise en mouvement pour essayer de décider ensemble d'un avenir commun. La ruralité porte les clefs de cette réussite et il existe des pépites comme Tramayes et sa transition écologique amenée avec joie. Son maire, Michel Maya, est parti de quelque

chose de très pratique : créer une chaufferie bois et il a construit une histoire globale », confie la jeune élue.

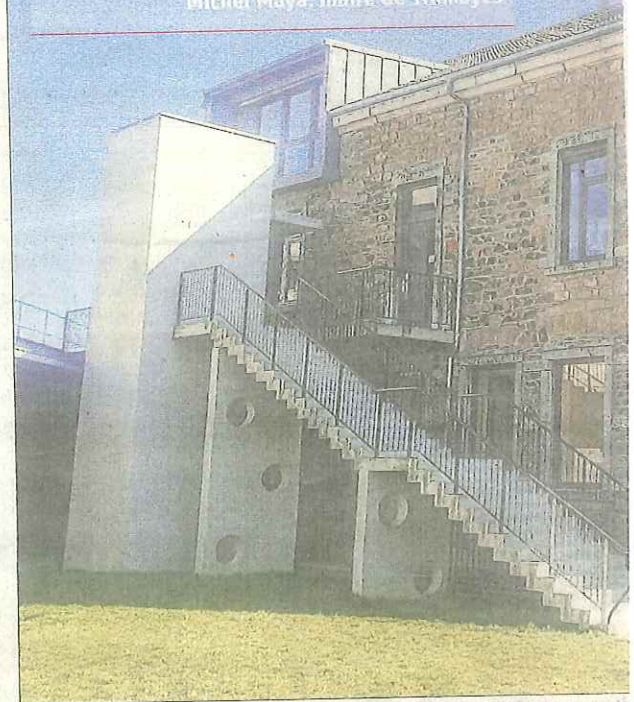
« L'histoire a débuté en 2006 avec la création d'une chaufferie bois étendue depuis pour alimenter tous les bâtiments communaux, dont un Ehpad d'une centaine de lits et une soixantaine de particuliers », explique le maire qui n'en est pas resté là. Après le chauffage, il s'est attelé à réduire la consommation d'électricité. « En dix ans, nous sommes passés de 400 000 kWh à 115 000 consommés chaque année », confie-t-il. Les économies passent notamment par l'arrêt de l'éclairage public à 23 heures, mais aussi et surtout par l'installation de panneaux photovoltaïques et une isolation parfaite des bâtiments rénovés. Et là encore, Michel Maya n'y va pas par quatre chemins : quand il rénove un bâtiment, c'est une rénovation de fond en comble au propre comme au figuré.

Rénover un bâtiment de manière globale

« Une rénovation globale plutôt que par étapes d'un bâtiment, c'est plus cher au départ mais on a, au final, un meilleur rendement et on fait des bénéfices sur les économies d'énergie », explique encore le maire. Et en matière de rénovation, Tramayes n'y est pas allée avec le dos de la cuillère. Le regroupement scolaire a permis d'installer, dans un même lieu, garderie périscolaire, maternelle et primaire. À l'existant, il a fallu ajouter des extensions avec des bâtiments à énergie positive. L'ancienne gendarmerie et un bâtiment inoccupé de l'ancien hôpital ont également été transformés en logements, toujours avec le principe d'une rénovation globale, et l'externalisation des circulations : les couloirs et les escaliers sont en façade, permettant du coup d'avoir

« Une rénovation globale plutôt que par étapes d'un bâtiment, c'est plus cher au départ mais on a, au final, un meilleur rendement et on fait des bénéfices sur les économies d'énergie. »

Michel Maya, maire de Tramayes



Parmi les rénovations opérées dans la commune, celle de l'école et comme tous des bâtiments traversants. Photo JSL/Meriem SOUSSI



« En dix ans, nous sommes passés de 400 000 kWh à 115 000 consommés chaque année. »

Michel Maya, maire de Tramayes

des appartements traversants et donc une possibilité de ventiler l'appartement l'été. « On arrive à doubler la superficie sans modifier la taille du bâtiment. La prochaine étape sera la construction de logements groupés dans des bâtiments passifs, qui ne consommeront pas d'énergie. Un sèche-serviettes dans la salle de bains et une cuisinière dans la cuisine pour tout chauffa-

ge », insiste Michel Maya, qui prône pour sa commune une « autonomie en électricité en 2024 ». Sa définition de la transition écologique est claire : « Essayer de revenir à des modes de consommation plus respectueux de la nature et si nous ne réussissons pas cette transition, nos enfants devront faire une révolution. » À méditer !

Meriem SOUSSI

« LES MAIRES DES COMMUNES RURALES ONT ENVIE DE PRENDRE LEUR PART À CETTE TRANSITION »

Pour Jean-François Farenc, président de l'Union des maires ruraux de Saône-et-Loire, la transition écologique est une nécessité largement partagée par les maires du département : « Les gens ont envie de prendre leur part, parce qu'ils ont été convaincus qu'il y a urgence à agir. Il y a en plus des crédits alloués par l'État pour ces travaux. Pourtant, nous avons un vrai problème de technicité. Michel Maya, le maire de Tramayes, est un ingénieur des Arts et métiers. Il peut monter lui-même les dossiers, mais ce n'est pas le cas de tous les maires qui n'ont parfois qu'une demi-secrétariat et pas de services techniques pour les seconder. On doit faire appel aux techniciens du Département mais ils n'étaient pas assez nombreux jusqu'ici et du coup, c'était assez long car il faut



Jean-François Farenc, maire de Blanot et président de l'Union des communes rurales de Saône-et-Loire. Photo JSL/Meriem SOUSSI

monter un dossier afin de pouvoir demander des subventions. » Il poursuit : « On peut dire que l'envie est là parmi les maires des communes rurales de monter des projets autour de la transition écologique mais bien souvent, c'est l'appui



La députée de Côte-d'Or, Yolaine de Courson : « Il y avait un vrai problème d'estime de soi dans la ruralité. » Photo JSL/Meriem SOUSSI

technique qui fait défaut. Je pense aussi que nous avons un gros travail à faire avec le monde agricole, notamment pour l'installation de panneaux photovoltaïques. L'expérience de Tramayes est une vraie pépite. »

« Pour une ruralité conquérante et pas gémissante »

La députée de Côte-d'Or, Yolaine de Courson, se présente comme la "grand-mère de Greta" - Greta Thunberg - et ne mâche pas ses mots : « En début de mandat, je me suis aperçue qu'il y avait un vrai problème d'estime de soi dans la ruralité, elle était plutôt gémissante. Les maires avaient tendance à dire "il nous manque ci ou ça", mais comme partout ! Je pense que l'on doit être fier de ce que la ruralité apporte à la France. Nous ne sommes pas des gens à plaindre mais qui doivent conquérir de nouveaux droits et obtenir de nouvelles dotations. Nous avons la responsabilité de maintenir le vivant, car il y a le monde dont on vit et surtout celui où on vit. »

Propos recueillis par M.S.

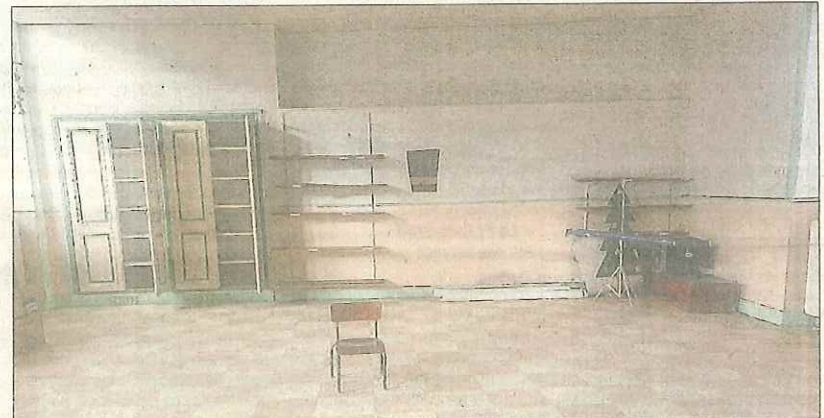
Tramayas : une « pépite » pour l'écologie



Jours les escaliers sont rejetés en façade permettant ainsi d'avoir



Tout est parti de l'installation d'un réseau de chaleur en 2006 et de cette chaufferie bois qui alimente bâtiments communaux et même certains particuliers. Photo JSL/Meriem SOUSSI



L'Institut de Tramayas sera bientôt installé dans les anciens bâtiments de l'école primaire située en haut du village. Photo JSL/Meriem SOUSSI

Futur Institut de Tramayas : « Apprendre en faisant »

En septembre 2022, la première promotion de l'Institut de Tramayas devrait prendre ses quartiers dans l'ancienne école primaire du village. Un institut universitaire qui veut former en trois ans des professionnels de l'économie sociale et solidaire en milieu rural. « Notre cœur de métier, c'est la formation au sein des écoles de commerce et à l'université dans le domaine de la gestion des entreprises à vocation sociale. C'est ce que nous allons notamment faire ici auprès de deux cibles, des gens tout juste sortis du Bac. On veut des jeunes bacheliers "verts", qui ont très peu de compétences et des connaissances générales de base mais qui ont la candeur et la motivation », explique Guillaume Moraël, l'un des fondateurs de cet institut.

Une pédagogie active

« L'Institut sera également ouvert aux étudiants qui veulent se réorienter, car leur formation ne leur convient pas. Les étudiants apprendront en première année, notamment, les sciences sociales et pourront découvrir des métiers manuels autour du



Guillaume Moraël est l'un des cinq fondateurs du futur Institut de Tramayas. Photo JSL/Meriem SOUSSI

bois, de la métallerie, du maraîchage et des métiers de bouche. Et en 2^e année, ils iront se former à un CAP dans le domaine qu'ils auront choisi, car la grande majorité d'entre eux exercera un métier artisanal ou agricole au final », détaille Guillaume

Moraël, L'autre principe de base de cet enseignement à l'Institut de Tramayas, c'est la pédagogie active : « On met les étudiants en situation d'apprendre en faisant. » Ainsi, ce sont ces mêmes étudiants qui vont réaliser, avec un professionnel de la ré-

« On veut des jeunes bacheliers "verts" qui ont très peu de compétences et des connaissances générales de base mais qui ont la candeur et la motivation. »

Guillaume Moraël

gion, les travaux de rénovation des bâtiments de l'Institut ou qui iront travailler avec le maraîcher bio du village.

Ne plus séparer formation intellectuelle et savoir-faire manuel

Réfléchi depuis deux ans, le projet est passé par un incubateur bourguignon, l'incubateur T, avant de se lancer. Et c'est en cherchant des bâtiments pour les accueillir que Guillaume Moraël a pensé à l'ancienne école primaire aujourd'hui fermée. « Le maire a répondu à notre mail 15 minutes plus tard. Nous ferons la première rentrée le 26 septembre 2022, avec 45

étudiants par promotion. Ils seront 90 ensuite, mais nous allons démarrer doucement. Nous pensons qu'ils ne seront que 20 ou 30 la première année, le temps de nous faire connaître et de réaliser les travaux de rénovation des bâtiments. Dans notre société, on sépare le savoir-faire manuel de la formation intellectuelle, or ce constat est mortifère. Depuis douze ans que nous travaillons dans la formation et notamment à l'Institut de sciences politiques de Lyon, nous voyons tous qu'une partie grandissante de nos étudiants ne veut plus travailler dans une grosse entreprise. L'un d'entre nous a fait Science Po, a travaillé dans la diplomatie avant de partir élever des chèvres. Nous cherchons des gens curieux », confie le formateur. Le recrutement se fera en plusieurs étapes, avec une lettre de motivation écrite, vidéo ou audio puis un travail écrit et un jeu collectif à Tramayas, suivis d'un entretien individuel. Histoire de bien cerner les motivations des postulants.

M.S.